

DOSSIER DE PRESSE



« Les entraîneurs nous apprennent à courir aussi vite que possible alors que nous avons même peur de marcher seuls, a-t-il confié. J'espère que nous pourrons nous entraîner tous les jours.

Ça me donne le sentiment d'être vivant. »
Naji Naji 26 ans, Deir el Balah, Bande de Gaza

Le Collectif Solidarité Palestine de Martigues organise le 6 juillet un match de football pour joueurs amputés entre une équipe de Gaza en Palestine et l'équipe de France amputés.

Qui sommes-nous ?

Le collectif Martigues Palestine regroupe des militants, de tous horizons, engagés pour la Palestine. Il a à son actif de nombreuses actions dans le domaine sportif (accueils d'équipes de football féminines ou masculines), l'accueil de jeunes palestiniens d'Hébron apprenant le français, l'organisation de voyages solidaires mais aussi dans des actions d'information sur la situation à Gaza et dans les territoires occupés. Ces membres sont très impliqués dans la vie locale mais aussi au sein du Collectif Palestine en Résistances des Bouches-du-Rhône.

Nos objectifs

- **Faire connaître cette discipline sportive méconnue : qui sait en effet que l'équipe de France a atteint les 8ème de finale du Championnat du Monde au Mexique en novembre 2018 ?**
- **faire connaître la situation à Gaza qui conduit à cette situation où un petit territoire de deux millions d'habitants possède plusieurs équipes de footballeurs amputés ;**
- **« développer des relations sportives et amicales entre les équipes de France et de Palestine »**

Le football pour les amputés en Palestine

Les joueurs palestiniens ont été blessés lors des « marches pour la liberté ». Ces marches où des milliers de Palestiniens de Gaza, manifestent pacifiquement tous les vendredis depuis le 30 mars 2018. D'autres ont été blessés par les bombes israéliennes lors de l'attaque de Gaza pendant l'été 2014.

Ils ont perdus un bras ou une jambe à la suite des tirs à balles explosives, interdites par les conventions internationales. Ils témoignent de la force de la vie, plus forte que la cruauté de l'armée israélienne, ils témoignent de la valeur de l'engagement sportif.

Les joueurs

- **Mohammed Abumustafa, 18 ans - milieu défensif**
- **Mohammed Eleiwa, 17 ans - attaquant de soutien**
- **Muath Abudaher, 18 ans - attaquant de pointe**
- **Mohammed Misabeh, 18 ans - milieu défensif**
- **Khaled Jebril, 28 ans - gardien**
- **Ahmed Abudaqen, 15 ans - attaquant remplaçant**
- **Omar Abuhashem, 19 ans - centre**
- **Hasan Abukrayyem, 38 ans - centre**
- **Naji Naji, 27 ans - entraîneur - remplaçant défensif**

Ils seront accompagnés par :

- **Mohammed Abusharif, directeur technique,**
- **Khaled Elmabhoh, entraîneur**

• **Lyad Alasttal, jeune cinéaste de Gaza. Traducteur, Réalisateur du film "Razan, une trace du papillon" (2018). Ce film documentaire, déjà présenté à Martigues le 22 octobre 2018, dépeint la vie de Razan, infirmière à Gaza, assassinée par l'armée israélienne.**

Le programme de leur tournée en France :

Du 25 juin au 8 juillet

25 juin ; Arrivée à Marseille le- départ en Corse, pour deux jours avec **Corsica Palestina**

28 juin : retour à Marseille – hébergement à Martigues

29 juin : départ à Annecy. 1^{er} match contre l'Equipe de France des Amputés. Le coup d'envoi sera donné par **Salah Hamouri**, avocat franco palestinien et amateur de football.

1^{er} juillet : retour à Martigues,

3 juillet : journée à Gardanne (réception, match)

- **11h**: Présentation de la journée à la Halle Léo Ferré.
- **12h** :Barbecue sur le stade Victor Savines
- **15h**: match de foot
- **17h30**: échanges sur le match
- **18h**: Réception officielle en Mairie

4 juillet : **18h match à Aubagne suivi d'un repas convivial (modalités à confirmer)**

5 juillet : journée « repos » à Martigues

6 juillet - salle de conférence de la Mairie de Martigues (Avenue Louis Sammut)

- **14h** : Conférence animée par la FSGT partenaire de l'évènement autour du thème « **Sport et Handicap** »
- **15h30** : Film « **Gazastrophe** »
- **18h** : **Match contre l'équipe de France de joueurs amputés**, dans le stade d'honneur **Francis Turcan** à Martigues. Le coup d'envoi sera donné par **Adda Abdelli** humoriste handicapé de la série vestiaire sur France 2.
Adda Abdelli est marseillais, scénariste et humoriste handicapé. Il joue l'un des rôles principaux de la série Vestiaires sur France 2.

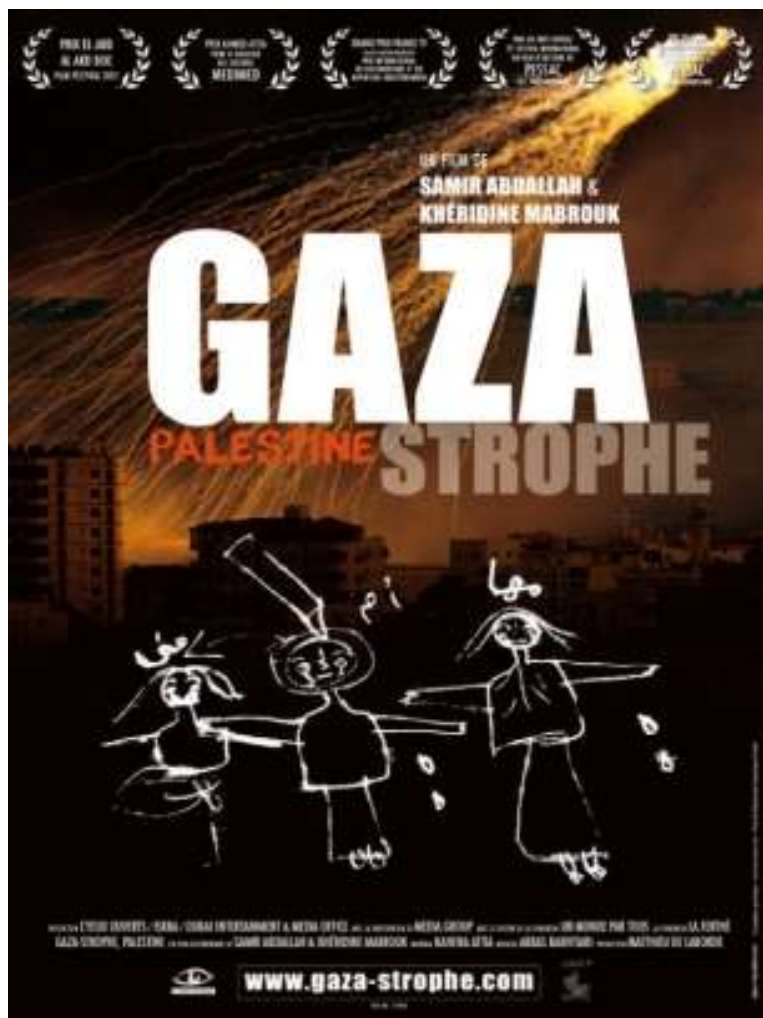


Buvette, petite restauration et stands des associations partenaires

Le film **Gazastrophe**, présenté le 6 juillet à 15h30 à Martigues

De Samir Abdallah et Khéridine Mabrouk - 2011 (1h 35min)

La Palestine ressemble de plus en plus à une métaphore au moment où Samir Abdallah et Khéridine Mabrouk pénètrent dans Gaza, le 20 Janvier 2009. Au lendemain de la guerre israélienne contre Gaza, ils y découvrent l'étendue de la « Gaza-Strophe » aux côtés de leurs amis, délégués palestiniens des Droits de l'Homme. Les récits de dizaines de témoins font prendre la mesure du cauchemar palestinien. Mais au-delà de leurs souffrances, les Gazaoui « portent toujours le fardeau de l'espoir » qu'ils font vivre à travers poèmes, chants et nokta (blagues ou histoires à raconter)...



Le film **Gaza-Strophe** a reçu le *Grand Prix du Jury* ainsi que le *Prix du Jury des jeunes journalistes* au 21e Festival du Film d'Histoire de Pessac en 2010, catégorie documentaire. Il a aussi reçu le *Grand Prix France TV - Enjeux méditerranéens* au 21e Festival International du documentaire et du reportage méditerranéen à Marseille. Il a enfin reçu le *Prix Ahmed Attia pour le dialogue des cultures* au Medimed 2010 à Barcelone et le *Prix El Ard* au Al Ard Doc Film Festival 2011 à Cagliari.

Ils nous soutiennent :

Pierre Dhareville, Député

"Une belle initiative, symbole de la résilience et de la résistance du peuple palestinien et notamment du peuple de Gaza qui manifeste pour la liberté et le droit au retour, face à la colonisation, à la répression armée, au non-respect du droit international et des résolutions de l'ONU. Ces jeunes, victimes du conflit, résistent balle au pied envers et contre tout, c'est ainsi qu'ils clament leur soif de vivre, et qu'ils refusent la soumission. Une belle initiative qui montre que nous ne détournons pas le regard, que nous ne nous habituons pas à l'injustice : nous sommes solidaires et fraternels, nous voulons la paix.

Merci au Collectif Solidarité Palestine de Martigues."

Gaby Charroux, Maire de Martigues

L'Union locale CGT de Martigues

L'Union Locale CGT de Martigues est aux côtés de toutes celles et tous ceux qui se mobilisent pour la paix et la justice et en particulier des habitants de Gaza qui manifestent pacifiquement chaque vendredi depuis plus d'une année pour leur « droit au retour », mais aussi pour la dignité. Nous donnons rendez-vous le 6 juillet, à tous nos membres et sympathisants, mais aussi à leur famille et amis pour un moment de solidarité et de fraternité internationale.

Bertrand Heilbronn, président de l'Association France Palestine Solidarité

L'Association France Palestine Solidarité salue cette belle initiative qu'elle soutient depuis le départ.

La venue en France de l'équipe de football amputés de Gaza est d'abord un témoignage poignant de la barbarie que subissent les palestiniens de Gaza de la part de l'occupation israélienne. Enfermés par un blocus destiné à tuer l'espoir, ils sont, lors de manifestations pacifiques, la cible des tirs de l'armée israélienne. Des tirs totalement calculés pour tuer ou pour handicaper à vie celles et ceux qui en sont les cibles. Ces jeunes footballeurs amputés de Gaza viennent aussi témoigner du courage, de la résistance, de la volonté de vivre de la population palestinienne de Gaza, qui ne cesse de créer, d'inventer, d'étudier, de relever la tête face au blocus et aux tirs de l'armée d'occupation. C'est un témoignage pour la vie que nous venons entendre et recevoir de leur part.

A travers ses rencontres sportives avec cette équipe de Gaza, à travers les moments amicaux partagés, l'équipe de France de football amputés rappelle la contribution du sport à la place des handicapés partout dans le monde, et apporte un témoignage précieux de solidarité internationale. Nous les en remercions.

Pierre Stambul, Union Juive française pour la Paix PACA

L'Union Juive Française pour la Paix est une association juive antisioniste qui se bat pour les droits du peuple palestinien et contre le régime d'apartheid israélien. Nous savons que le crime fondateur de cette guerre a été commis en 1948 quand 800 000 Palestiniens ont été victimes d'un nettoyage ethnique prémédité. Nous saluons les marches du retour qui rappellent qu'il n'y a pas de paix juste sans réparation de la Nakba, la catastrophe de 1948. L'armée israélienne, en tuant ou en estropiant des centaines de manifestant-e-s désarmé-e-s à Gaza, a commis un crime contre l'Humanité. La complicité de la « communauté internationale » est un scandale absolu. Nous saluons les footballeurs de Gaza, victimes de la barbarie, venus témoigner. Les soutenir et soutenir la résistance palestinienne sont des devoirs.

La Fédération Sportive et Gymnique du Travail- co-

organisateur de l'évènement

CGT de Naphtachimie et de la SPIE,

MJC de Martigues,

Centres sociaux de Martigues,

Le Rallumeur d'étoiles, bar associatif,

Des commerçants de Martigues,

Mouvement de la Paix,

Ligue des Droits de l'Homme de Martigues,

CCFD Terre Solidaire,

Palestine 13, AFPS (Association France Palestine Solidarité),

BDS Marseille,

Collectif Palestine en Résistance,

Imen Habib, Campagne BDS France,

La CIMADE

Chrétiens pour la Méditerranée

L'Agence Média Palestine,

Le Consulat de France à Jérusalem.

Annie Fiore Ecrivaine,

Alain Castan Editeur,

Muriel Modr Plasticienne,

Dominique Grange chanteuse,

Tardi dessinateur,

Pour nous aider :

Campagne de crowdfunding, sur [helloasso.com](https://www.helloasso.com) :

<https://www.helloasso.com/associations/martigues-palestine/collectes/solidarite-sport-et-handicap-en-france-et-palestine>

Ou

Don par chèque à l'ordre de **Martigues-Palestine**

à envoyer à Martigues-Palestine, Maison de la Vie Associative, Quai Toulmond, 13500 Martigues

Dépôts de vente de tickets donnant droit à l'entrée du match le 6 juillet à 18h

Martigues :

- ✚ MJC - Maison des jeunes et de la culture - Bd Emile Zola - 04 42 07 05 36
- ✚ Bar associatif le Rallumeur d'étoiles - quai Brescon - 04 42 02 59 80
- ✚ Centres sociaux :

Port de Bouc

- ✚ Cinéma le Méliès - 12 rue Denis Papin - 04 42 06 54 45
- ✚ Restauration rapide - D'Coin du Cours - 14 Cours Landrison
- ✚ Snack les bienvenus - Résidence lou Mistralou bât. C

Istres

- ✚ Boucherie Tayeb - 5 rue de l'Équerre - 04 42 55 61 64

Fos sur Mer

- ✚ Boucherie La Camarguaise - 1 rue Jean Jaurès

Marseille

- ✚ Librairie Transit - 45 bld de la Libération (ouvert les après-midi)
- ✚ Dar Lamifa - 127 rue d'Aubagne - 13001
- ✚ Brick City - 3 rue des Trois Mages, 13001
- ✚ Restaurant Zafer - 57 rue Breteuil, 13006

Contacts

Collectif Martigues Palestine : cspoeb@aol.com

Téléphone : 06 88 25 82 09

Facebook :

<https://fr-fr.facebook.com/palestinemartigues>

Gardanne

musgardanne@hotmail.fr - 06 80 92 73 35

Dans la presse :

Champions en béquilles : des Palestiniens forment la première équipe de foot pour amputés de Gaza



« Alors que l'occupation dépeint généralement les Palestiniens comme des partisans de la violence et de la mort, cette initiative vient refléter notre désir de vivre plutôt que de nous faire tuer »

Les membres de l'« Équipe des champions » créée par la Fédération de Palestine de football pour amputés à l'entraînement (MEE/Mohammed Asaad)

BANDE DE GAZA, territoires palestiniens – Alors qu'il n'avait que 9 ans, Ibrahim Khattab a perdu sa jambe gauche lors de l'opération militaire « [Bordure protectrice](#) » lancée en 2014 par Israël contre Gaza. L'offensive de 50 jours a fait plus de 2 100 morts du côté palestinien, dont la plupart étaient des civils.

Aujourd'hui âgé de 13 ans, Khattab est le plus jeune membre de la première équipe gazaouie de football pour amputés, créée en mars dernier.

« Les quatre dernières années ont été difficiles. Ce n'était pas facile pour moi de faire face à mon nouveau corps, mais maintenant, je suis fier de jouer avec tous ces hommes qui sont beaucoup plus âgés que moi », a-t-il déclaré.

Ibrahim Khattab, 13 ans, est le plus jeune membre de la première équipe gazaouie de football pour amputés (MEE/Mohammed Asaad)

Khattab à MEE a confié que ce qu'il a traversé à la suite de l'attaque israélienne a été « insupportable ».

« J'avais peur que mes amis ne m'acceptent plus » *Ibrahim Khattab, footballeur*

Il jouait au football avec ses amis devant sa maison dans le camp de réfugiés de Deir al-Balah, dans le sud de la bande de Gaza, lorsqu'il a été touché par un drone israélien. Il s'est évanoui immédiatement et a été transféré à l'hôpital le plus proche. À son réveil, quelques heures plus tard, il a découvert qu'il avait perdu sa jambe gauche.



« L'explosion était massive et je n'ai pas eu le temps de courir, se souvient-il. Je ne me suis pas rendu compte de ce qui se passait, je me souviens juste d'avoir vu ma jambe en sang avant de m'endormir, puis je me suis réveillé à l'hôpital quelques heures plus tard. »

Au début, Ibrahim était nerveux à l'idée de retourner à l'école. « J'avais peur que mes amis ne m'acceptent plus, a-t-il expliqué. Avant, je courais et je jouais dans la rue toute la journée. Maintenant, mes parents ont toujours peur qu'il m'arrive quelque chose si je cours ou si je sors seul. »

Mais Ibrahim a parcouru un long chemin depuis lors. Le lundi, le jour où l'équipe se réunit pour s'entraîner, est devenu son jour

préféré de la semaine.« Je retrouve mes nouveaux amis ici. Rejoindre l'équipe m'a redonné confiance en mon corps et mes capacités. J'aime le soutien que je reçois de mon entraîneur et de mes amis. »
Ibrahim Khattab s'entraîne avec ses coéquipiers (MEE/Mohammed Asaad)

Il rêve de voyager pour représenter la Palestine dans des rencontres internationales.

« Rejoindre l'équipe m'a redonné confiance en mon corps et mes capacités » *Ibrahim Khattab, footballeur*

L'équipe composée de treize footballeurs amputés, surnommée l'« Équipe des champions », se réunit une fois par semaine pour une séance d'entraînement de trois heures.

Leur objectif est de concourir dans des championnats internationaux en remettant en cause leur situation actuelle et en brisant les stéréotypes courants sur les personnes handicapées.

Dix des treize membres de l'équipe ont fait l'objet d'une amputation à la suite de blessures subies lors des [trois opérations militaires](#) israéliennes qui ont visé la bande de Gaza entre 2008 et 2014. D'autres ont été victimes des bombardements sporadiques qui ont frappé le territoire depuis le début du [blocus](#) imposé par Israël en 2007.

Pour Noaman Abushamla, le directeur de la fédération, l'initiative est un outil de résistance qui permet aux Palestiniens de défier l'occupation. À la suite de la seule opération « Bordure protectrice », lancée par Israël à l'été 2014, 1 100 personnes ont été atteintes d'une invalidité permanente ; 100 amputations ont notamment été effectuées.

Plus récemment, depuis le début des protestations de la Grande marche du retour, les médecins de Gaza ont procédé à [32 amputations](#), dont 27 des membres inférieurs, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Les tensions ont flambé à Gaza depuis le 30 mars, Israël ayant répondu aux protestations de masse en grande partie pacifiques près de la barrière qui sépare Israël de Gaza en faisant usage d'une force mortelle, pour un bilan d'au moins 133 Palestiniens tués. Il n'y a pas eu de victimes israéliennes.

La bande de Gaza souffre d'une crise humanitaire à la suite du blocus imposé par Israël. Selon l'Organisation mondiale de la santé, [1,2 million](#) de personnes n'ont pas d'accès suffisant aux soins de santé.

Des objectifs communs

Wahid Rabah, le membre le plus âgé de l'équipe, a perdu sa jambe droite lors d'une opération militaire, baptisée « [Pluies d'été](#) », lancée en 2006 par Israël suite à la capture de l'un de ses soldats. L'attaque a fait plus de 240 morts palestiniens, dont 48 enfants.

Au fil des ans, l'homme de 42 ans a recherché différentes façons de faire face à son handicap, avant de recevoir en mars un appel du fondateur de la [Fédération de Palestine de football pour amputés](#) – fondée le même mois –, qui lui a demandé s'il serait intéressé à l'idée de rejoindre la première équipe gazaouie de football pour amputés.

« J'ai été touché et je gisais au sol. Quand mon collègue a enlevé sa chemise et l'a attachée autour de ma jambe, j'ai su à ce moment-là que j'allais la perdre à jamais » *Wahid Rabah, footballeur*

« Il m'a fallu trois ans pour commencer à m'adapter en m'inscrivant dans des clubs sportifs locaux et en pratiquant différents sports, comme le volley-ball assis et le football. Puis le fondateur de cette fédération m'a appelé et m'a suggéré de rejoindre l'équipe et j'ai dit "Pourquoi pas ?" », a-t-il raconté.

En juillet 2006, Rabah, alors agent des services de sécurité nationale, a été frappé par





un drone israélien alors qu'il était en service dans le camp de réfugiés d'al-Bureij, a-t-il expliqué.

« Je n'oublierai jamais ce jour du 19 juillet. J'ai été touché et je gisais au sol. Quand mon collègue a enlevé sa chemise et l'a attachée autour de ma jambe, j'ai su à ce moment-là que j'allais la perdre à jamais », s'est-il souvenu.

Islam Amoun n'a pas laissé la perte de son bras l'empêcher de jouer au football (MEE/Mohammed Asaad)

La jambe droite de Rabah a été amputée en raison de graves dommages subis au niveau des os et des tissus. S'il utilise habituellement une prothèse, il doit s'en passer sur le terrain de football pour respecter les règles de la fédération, qui n'autorisent les joueurs qu'à utiliser des béquilles, dans la mesure où tous les joueurs amputés n'ont pas de prothèse de jambe. Entre autres règles, le gardien de but doit être handicapé des membres supérieurs, tandis que les autres joueurs doivent être handicapés au niveau des membres inférieurs.

Rabah estime que sa décision de rejoindre l'équipe l'a aidé à prendre conscience que d'autres personnes souffrent d'un handicap similaire au sien et qu'il n'est pas si différent.

« Perdre une partie de son corps n'est pas facile, a-t-il affirmé. Mais faire connaissance avec des personnes dont le cas est similaire au sien est une expérience très encourageante. C'est pour cela que j'ai décidé de rester avec cette équipe. »

Sur un pied d'égalité

Fouad Abu Ghalioun, fondateur et président de la fédération, est un personnage familier du bord du terrain qui supervise l'entraînement hebdomadaire de l'équipe. Il a décidé de créer une équipe de football pour amputés à Gaza après avoir été inspiré par l'esprit affiché par les joueurs qui ont participé à la Coupe d'Europe de football pour amputés en [octobre 2017](#), a-t-il expliqué.



« [Je] me suis dit : si l'idée est appliquée en Europe, où les personnes amputées ont accès à un traitement médical approprié et jouissent de tous leurs droits, alors il est indispensable de la lancer à Gaza, où les victimes des attaques israéliennes sont oubliées et abandonnées au désespoir », a-t-il déclaré à *MEE*.

« J'ai immédiatement appelé des amis pour leur proposer cette idée. Ils ont soutenu l'initiative et commencé à recueillir des informations quant à savoir ce qu'il fallait pour former ce genre d'équipe, qui pouvait la rejoindre et quel type de béquilles les joueurs utilisaient. »

Abu Ghalioun, qui souligne qu'il est toujours difficile de lancer de tels projets à Gaza, a passé cinq mois à donner vie à cette idée.

Le premier obstacle a été le manque de ressources nécessaires pour financer le projet, notamment l'obtention d'un terrain de football et l'achat de béquilles spéciales pour les joueurs.

Même s'ils manquent encore de ressources et d'équipements, les joueurs se réunissent chaque semaine pour s'entraîner
(MEE/Mohammed Asaad)

« Il a également été difficile de convaincre les amputés, dont la majorité n'ont pas accepté leur nouveau corps, [d'accepter] leur handicap et de jouer au football avec une seule jambe », a-t-il déclaré.

La municipalité de Deir al-Balah ouvre son terrain à l'équipe pour qu'elle puisse s'entraîner une fois par semaine. Cependant, les joueurs devraient s'entraîner au moins deux fois par semaine sur un terrain de football entièrement équipé, qui doit comprendre des gradins, des vestiaires et des toilettes.

Selon Abu Ghalioun, les joueurs ont besoin de béquilles robustes spéciales dont le coût s'élève à au moins 100 dollars chacune. D'autres frais interviennent également, tels que la location d'un terrain de football et le transport des joueurs qui viennent de

différentes régions de Gaza jusqu'au terrain, situé dans le centre de l'enclave. Le montant total estimé des dépenses courantes du club s'élève à 10 000 dollars par an.

De grands rêves : Les treize joueurs espèrent pouvoir participer un jour aux [Jeux paralympiques](#).

Naji Naji a perdu sa jambe à l'âge de 15 ans après avoir marché sur un engin explosif dans le camp de réfugiés de Deir al-Balah « Ce serait la concrétisation d'un rêve, non seulement pour l'équipe, mais aussi pour toutes les personnes handicapées à Gaza, si nous parvenions à représenter notre pays dans des matches internationaux », a déclaré Naji Naji, 26 ans, lors d'une pause au cours de l'entraînement. « Je marchais dans la rue quand une explosion a retenti d'un coup. Je suis tout de suite tombé par terre et ma jambe gauche était partie », s'est-il souvenu.

« Les initiatives de ce genre sont des outils de résistance qui permettent aux Palestiniens vivant dans l'enclave de défier l'occupation et [de] prouver qu'ils existent toujours malgré tous les efforts déployés dans le but de les marginaliser »

– *Noaman Abushamla, directeur de la Fédération de Palestine de football pour amputés*

« On voit bien que ces béquilles que nous utilisons ne sont pas faites pour le sport. Elles se plient et se cassent la plupart du temps. Nous n'avons pas assez de ressources et d'équipements pour nous entraîner, mais nous sommes convaincus que nous pouvons réussir malgré tout. »

En dépit du manque de ressources, Naji aurait aimé voir ce projet être initié bien avant. « Les entraîneurs nous apprennent à courir aussi vite que possible alors que nous avons même peur de marcher seuls, a-t-il confié. J'espère que nous pourrons nous entraîner tous les jours. Ça me donne le sentiment d'être vivant. »

Abu Ghalioun espère former quatre autres équipes d'amputés provenant de différents gouvernorats de la bande de Gaza dans les prochains mois afin que les joueurs puissent s'affronter les uns les autres. De cette manière, ils pourront former une équipe nationale qui sera en mesure de concourir au niveau international. Il vise également à inclure dans ces équipes des joueurs qui ont également perdu un membre en participant à la Grande marche du retour.

« Nous avons déjà deux équipes qui vont commencer à s'entraîner dans les deux prochaines semaines, dont une équipe d'enfants handicapés baptisée "Espoir et Avenir" qui recevra un entraînement spécial pour aider les enfants à faire face à leur nouveau corps », a-t-il déclaré.

Des outils de résistance

Mahmoud al-Naouq, le responsable administratif de la fédération, a perdu ses deux jambes lors de deux incidents différents durant l'attaque menée en 2014 par Israël contre Gaza.

Après qu'un avion de guerre israélien a ciblé sa maison à Deir al-Balah, al-Naouq a été immédiatement transféré à l'hôpital Shuhada al-Aqsa près de chez lui, où les médecins ont dû lui amputer la jambe gauche, dont les os ont été complètement abîmés par des éclats d'obus, a-t-il raconté. Quelques jours plus tard, al-Naouq a perdu son autre jambe après que des avions de guerre israéliens ont ciblé l'hôpital où il récupérait.

Comme l'a expliqué al-Naouq, la première séance d'entraînement a eu lieu pendant la Journée de la Terre, jour de lancement des protestations de la Grande marche du retour, le 30 mars dernier. [La Journée de la Terre](#) commémore le jour où les forces israéliennes ont tué six Palestiniens lors de protestations contre la confiscation des terres en 1976.

« Alors que l'occupation dépeint généralement les Palestiniens comme des partisans de la violence et de la mort, cette initiative vient refléter notre désir de vivre plutôt que de nous faire tuer », a observé al-Naouq.

« L'équipe de football pour amputés a donné aux joueurs une nouvelle chance de se sentir à nouveau normaux, a-t-il poursuivi. Après s'être sentis exclus pendant des années, cette initiative leur apprend à jouer au football avec une seule jambe, mais les aide également à vivre avec leur handicap. »

Pour Noaman Abushamla, le directeur de la fédération, « les initiatives de ce genre sont des outils de résistance qui permettent aux Palestiniens vivant dans l'enclave de défier l'occupation et [de] prouver qu'ils existent toujours malgré tous les efforts déployés dans le but de les marginaliser ».

« Notre message consiste à exprimer les revendications de ces victimes, a-t-il conclu. Vous voyez, ils s'accrochent à la vie et il est de notre devoir de montrer au monde ce qu'ils sont capables de faire au lieu de ce qu'ils ne peuvent pas faire. »

Traduit de l'anglais (*original*) par *VECTranslation*. Source : Middleeasteye.net

<https://www.middleeasteye.net/fr/reportages/champions-en-bequilles-des-palestiniens-forment-la-premiere-equipe-de-foot-pour-amputes>



Le premier championnat de football pour les amputés de Gaza

Ce dimanche 14 avril 2019, s'est déroulé dans le stade Palestine de la ville de Gaza, le premier championnat de football pour les amputés de Gaza.

Cette compétition sportive exceptionnelle qui s'organise pour la première fois dans la bande de Gaza, a connu la participation de six équipes de différentes régions de la bande de Gaza, avec 80 amputés dont 30, qui ont perdu leurs jambes lors de la Marche du retour sur les frontières de Gaza.



Cette activité sportive organisée par des structures sportives de Gaza, avec le soutien de la Croix Rouge Internationale, et de la Fédération européenne de football, montre la volonté de cette catégorie de la société, qui a perdu ses jambes, mais jamais l'espoir et la pensée à l'avenir.

Ces personnes qui étaient dans un lit d'hôpital, après avoir été visées par des snipers israéliens, sont aujourd'hui dans ce stade de football en train de jouer et de pratiquer le sport malgré leur handicap. Ils sont fiers de jouer de nouveau au football, même dans des conditions différentes.

Ces personnes aux larmes cachées sont un exemple pour nous tous. Une leçon de vie, de courage et de dignité.



Les organisateurs de ce championnat veulent faciliter l'intégration sociale et sportive de ces amputés. Ils continuent de travailler la réadaptation physique et psychologique de ces personnes, et essayent de créer des projets économiques afin d'assurer des revenus pour elles et pour leurs familles.

A la fin de cette compétition, l'équipe de Rafah, a remporté le titre du championnat.

Bravo les amputés de Gaza. La vie continue malgré tout pour toute la société palestinienne dans cette région sous blocus israélien inhumain. Ils ont oublié les haineux que personne ne pourra briser la volonté d'un peuple courageux et digne.

Source : Ziad Medouk

http://www.palestine-solidarite.org/actualite.ziad_medoukh.140419.htm

À Gaza, une équipe de foot d'estropiés pour panser les amputations de la guerre



LES OBSERVATEURS

Filmer, Témoigner, Vérifier

Pendant que les yeux des amateurs de football sont rivés sur les derniers matches du Mondial-2018 en Russie, d'autres se réunissent



toutes les semaines dans la bande de Gaza pour un entraînement. Leur particularité ? Ils forment la première équipe de football pour amputés de Palestine et espèrent, un jour, pouvoir représenter leur pays dans des tournois internationaux.

Tous les lundis après-midis depuis le mois de mars, les 17 joueurs du "Club des champions" se retrouvent sur le terrain municipal de la ville de Deir al-Balah, à une quinzaine de kilomètres au sud de la ville de Gaza. Ils ont entre 13 et 42 ans et ont tous été amputés d'une jambe (ou d'un bras pour les gardiens de but), à la suite des bombardements ou des tirs de l'armée israélienne.

Entraînements de l'équipe de football pour amputés de Deir al-Balah, dans la

bande de Gaza.

Les offensives répétées sur la bande de Gaza ont laissé un grand nombre d'amputés à qui nous avons voulu redonner espoir.

Mahmoud Naouq est le manager de l'équipe de Deir el-Balah. Il est lui-même handicapé et se déplace en fauteuil roulant :

Nous devons cette équipe à Fouad Abou Gahlyoun, qui fait partie du comité paralympique de Gaza. Sa mère a perdu son bras en 1949, ce qui ne l'a pas empêchée d'élever ses enfants, et cela a beaucoup marqué son fils. L'idée de fonder cette équipe lui est venue en regardant la [finale de la Coupe d'Europe de football amputé](#) [en octobre 2017, NDLR] entre la Turquie et l'Angleterre.

Il m'a alors contacté pour me proposer de recruter des joueurs et fonder une association palestinienne de football pour amputés. Notre plan est de partir d'abord d'une équipe locale pour ensuite créer un championnat et, à terme, avoir une équipe nationale palestinienne qui pourrait participer à des tournois internationaux. Nous avons commencé par rassembler des joueurs chez nous, à Deir al-Balah, et espérons en faire de même dans les quatre autres départements de la bande de Gaza. Le premier entraînement a eu lieu le 30 mars dernier.



Entraînement sur le terrain municipal de Deir el-Balah. Photos envoyées par notre Observateur Mahmoud Naouq.

Le 30 mars marquait également le début de la "marche du retour" des Gazaouis vers la frontière avec Israël, marquant le 70e anniversaire de la Nakba, terme qui désigne l'exode massif des Palestiniens, pendant la première guerre israélo-arabe en 1948. Lors de ces manifestations qui ont duré jusqu'au 15 mai, "90 % des patients [étaient] touchés aux jambes", [selon l'ONG Médecins sans frontières](#). Le Washington Post a notamment [relaté l'histoire](#) d'Alaa al-Daly, un cycliste de 21 ans, et de Mohammad al-Ajouri, un coureur de 17 ans, qui ont tous les deux perdu une jambe après avoir été touchés par un tir de soldat israélien. Plus généralement, la population de Gaza compte plus de 75 000 handicapés moteurs ou visuels sur un total de 1,9 million d'habitants.

Les offensives sur la bande de Gaza ont laissé un grand nombre d'amputés

Les offensives répétées sur la bande de Gaza [2006, 2008-2009, 2012, 2014, NDLR] ont laissé un grand nombre d'amputés. Former cette équipe était par conséquent plus légitime ici qu'en Cisjordanie. En même temps, tout est difficile dans la bande de Gaza, vu le siège et le manque d'infrastructures et de moyens. Vous imaginez donc que c'est encore plus compliqué quand on est handicapé !

Le football pour amputés nécessite du matériel professionnel, notamment des béquilles spéciales, plus résistantes que celles utilisées pour marcher et qui coûtent en moyenne 100 dollars (85 euros) la paire. Heureusement, l'association de Deir al-Balah d'aide aux handicapés nous soutient financièrement. Nous espérons d'autres soutiens à l'avenir.

Les joueurs viennent d'horizons divers, certains jouaient déjà avant dans une équipe et ont dû apprendre à jouer autrement. D'autres n'avaient jamais joué et y ont vu un défi. Ils prouvent ainsi qu'ils peuvent continuer à vivre, à réaliser des choses, malgré le siège israélien.

Notre but est également de redonner espoir à ces personnes, les aider à reprendre une activité physique et à avoir une occupation dans leur vie, à ne pas désespérer. Alors pendant le ramadan [juin 2018, NDLR], avant un match entre deux clubs locaux, nous avons organisé une partie amicale en constituant deux équipes qui se sont affrontées. Le public était surpris, il ne s'attendait pas à un tel spectacle. Mais les supporters ont très vite réagi de manière très positive, ils se sont montrés très enthousiastes et nous ont longuement applaudis à la fin. Ils étaient fiers qu'une telle initiative ait vu le jour en Palestine.



Photos du match organisé en juin dernier, prises par le photographe gazaoui Ashraf Amra.

"Au début, certains joueurs avaient un peu honte de s'afficher en public"

Wahid Rabbah, 42 ans, est l'aîné des joueurs de l'équipe de Deir al-Balah pour amputés. Il a perdu sa jambe en 2006, dans un bombardement israélien.

Ce n'est pas ma première expérience en handisport, j'ai déjà fait de l'athlétisme avant. Mais le football, c'est différent, cela demande plus d'efforts physiques que du lancer de disque par exemple. Les premiers entraînements étaient difficiles, car contrairement aux footballeurs valides, nous autres joueurs amputés sollicitons tout autant nos bras que nos jambes : il faut courir et dribbler non seulement avec sa jambe mais aussi avec les béquilles sur lesquelles, souvent, nous pesons de tout notre poids.

Je sais à quel point il est difficile pour un amputé de sauter le pas. Il faut du temps pour s'habituer à son corps, oser sortir, se montrer, s'habituer au regard des autres. Pour la société, une personne qui a perdu un membre est condamnée, elle ne peut plus travailler et n'a plus vraiment de vie. Cette équipe prouve qu'au contraire, nous avons encore des choses à faire, des défis à relever.

J'ai vu comment les nouveaux joueurs sont intimidés au début, ils ont même honte parfois de s'afficher en public. Heureusement, cela ne dure pas longtemps : d'une part parce que le sport apporte un épanouissement certain, d'autre part, parce que les gens qui nous voient parfois nous entraîner ou qui ont assisté à notre premier match ont été à la fois surpris et impressionnés par notre jeu. Une fois l'étonnement passé, ils nous encouragent à continuer, à ne pas baisser les bras.

Le football pour amputés n'obéit pas aux mêmes [règles](#) que le football classique : le terrain y est plus petit ainsi que les cages des buts, et les périodes de jeu durent 25 minutes.

L'équipe de Deir al-Balah est la deuxième équipe de football pour amputés du monde arabe, après "L'équipe des miracles" qui a [vu le jour en Égypte en 2017](#). Par ailleurs, la Palestine est présente dans le handisport et participe aux jeux paralympiques depuis 2000. Elle a déjà remporté trois médailles.

<https://youtu.be/FJ5TQnQiDw0> Vidéo filmée par notre Observateur Mahmoud Naouq.

<https://youtu.be/VaSwufCTcw8> Entraînements de l'équipe de football pour amputés de Deir al-Balah, dans la bande de Gaza. Vidéo filmée par notre Observateur Mahmoud Naouq.

Article rédigé par [Sarrah Grira](#), journaliste aux Observateurs de France 24.